L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, 73 RUE DE CHARTRES

NOUVELLE-ORLÉANS.

MERCREDI MATIN, 13 JUILLET.

FEUILLETON.

MARTIN GIL.

CHRONIQUE DU TEMPS DE PHILIPPE II.

PAR

MANUEL FERNANDEZ Y GONZALEZ.

DEUXIÈME PARTIE.

A TEL ROI, TEL SECRÉTAIRE.

— 1578 —

XXIII.

PUISSANCE DE LA BEAUTÉ SOUTENUE PAR L'AUDACE.

— Mon Dieu! exclama don Guillen, en se laissant tomber sur son fauteuil... quel horrible spectacle? Où est cet homme qui s'appelle mon fils?

Martin s'avança, et par force plutôt que par respect ploya le genou devant don Guillen, qui jeta sur lui un regard terrible.

— Ainsi c'est donc vous?

— C'est moi qui suis votre fils, senor.

— Vous!.... vous êtes mon fils! exclama le vieillard d'une voix rauque et sombre.

— Du moins à ce que m'a dit ma mère.

— Oh! je vous le jure, senor, sur le salut de mon âme et de la vôtre, s'écria dona Isabel.

— Oui.... tu dois être mon fils dit le vieillard.

Il y eut un moment de silence.

— Eh bien! misérable, qu'as-tu fait de ta mère?

En se voyant ainsi apostrophé, Martin se releva furieux.

— Oui! qu'as-tu fait de ta mère, fils d'une noble race et louvetau d'un bourreau? Excuse de cette infortunée est la condamnation.

Don Guillen posa une main décharnée sur les mémoires de dona Isabel.

— Que signifie ceci, dit Martin, en jetant un regard féroce autour de lui; qui a osé me calomnier?

— Qui parle de calomnie? Qui se permet d'affecter l'honneur offensé devant un père outragé et une mère assassinée?

Les yeux de Martin roulèrent dans leurs orbites; dona Ana et Violante se précipitèrent entre le jeune homme et don Guillen qui, à la vue de la dernière poussa un cri et se couvrit le visage de ses main.

— C'est elle!.... Francisca! s'écria-t-il, toujours la figure de Francisca qui me poursuit comme un remords! Cristobal! Cristobal! à moi! à moi!

Le valet de chambre entra précipitamment.

— Retourne ce cadre, lui dit le vieillard, en lui montrant celui qui était posé la face contre le mur.

Cristobal retourna le portrait.

— Elle est là! Tu n'es donc pas une ombre, exclama don Guillen en saisissant le bras de Violante.... Mais toi.... qui es-tu, mon enfant? ajouta-t-il plus doucement.

— Je ne sais, senor, répondit la jeune femme.

Don Guillen interrogea dona Isabel du regard.

— C'est ma nièce Violante, senor.

— Ta nièce?

— Rappelez-vous le château de Cifuentes et une journée dont le souvenir est terrible.

— Le jour des funérailles mensongères de don Gaston, dit le vieillard, faisant un pénible effort de mémoire.

— Oui.... ce jour-là même.... ou plutôt cette nuit, nous étions tristes et nous confondions nos prières;.... tout à coup un horrible cri partit de l'appartement de ma sœur Francisca, sa petite fille était tombée par l'incurie de sa nourrice et s'était ouvert le front...... vous devez vous le rappeler aussi, dona Ana, car à cette époque vous aviez déjà quatorze ans.

— Une blessure.... là.... dit la princesse en prenant la tête de Violante et soulevant les tresses qui recouvraient la partie gauche supérieure du front, où se trouvait une large cicatrice...... C'est elle, c'est ma cousine!

Et dona Ana, qui jusque-là n'avait reconnu dans la jeune femme que comme une aventurière, se jeta dans les bras de Violante.

Son extrême ressemblance avec ma sœur, son nom, son âge, tout m'avait fait soupçonner la vérité quand mon fils m'amena cette jeune femme..... Je cherchais des preuves, et Dieu a permis que cette terrible blessure la fit reconnaître de sa famille.

Don Guillen sentit sa poitrine soulagée d'un poids immense; de ses amours avec dona Francisca, amours restées cependant platoniques, ce qui tourmentait le plus don Guillen, c'était la disparition de don César et de ses trois filles, qui avaient passé pour mortes, ainsi que lui, et dont l'immense fortune avait été dévolue à un collatéral.

— Et ton père et tes sœurs? exclama don Guillen.

— Je ne sais ce qu'ils sont devenus, senor.

— N'as-tu aucun indice?

— Un seul.

— Lequel?

— Ali pacha

— Quel est cet homme?

— Un pirate dont nous avons été esclaves.

— Et cet homme vit-il encore?

— Je ne sais.

— Mon père, dit Martin, prenant part à la conversation, le malheur est le crime de notre famille. Mais enfin Dieu parait avoir pitié de nous; oublions donc nos chagrins et ne pensons qu'à l'avenir. Je crois avoir trouvé le moyen de prouver l'origine de mes cousines......Quant à ma mère.......

— Votre mère n'est sortie de sa tombe que pour se présenter à son époux, dit dona Isabel.... et elle va y rentrer.

— Vous le voyez, dit don Guillen à Martin, vos parents sont nés pour le malheur; laissez-les accomplir leur sort. Tu ne me quitteras plus, Isabel; je serai pour toi un mari.... peu incommode; ma présence sur la terre ne sera pas longue.... Je vous reconnais pour mon fils, continua-t-il en s'adressant à Martin.... Princesse d'Eboli, faites que votre oncle, le comte de Cinfuentes, vienne me voir ce soir même; qu'il amène un notaire et deux témoins.... Venez aussi mon fils.... Quant à vous, ajouta-t-il en s'adressant à ceux qui l'entouraient, je vous recommande le plus profond silence au sujet de l'existence de mon épouse.... Elle est morte il a vingt ans, et elle ne vivra que pour moi.

— Votre bénédiction, mon père, dit Martin, persistant dans son rôle hypocrite et s'agenouillant à ses pieds.

— Malgré le passé, je vous bénis, mon fils, dit le vieillard en posant ses mains sur le front de son fils, je vous bénis, don Juan. Je vous confie un nom illustre et honoré.... Que Dieu vous punisse si vous le souillez!

Martin se tourna du côté de sa mère, et celle-ci, le serrant dans ses bras, l'embrassa en sanglotant.

— Que Dieu te pardonne, comme je t'ai déjà pardonné! dit-elle.

Les trois dames et Martin sortirent ensuite, comme ils étaient entrés, silencieux et tête basse.

Le cortége royal que nous avons vu passer devant le palais de la princesse s'arrêtait au bout d'une demi-heure à la porte du palais de Valsain.

Le roi monta les escaliers, accompagné de San Loyo.

— A-t-on éloigné la domesticité? demanda-t-il à son valet de chambre.

— Oui, sire.

— Quelqu'un a-t-il vu cette femme?

— Personne autre que moi.

Le roi passa devant une sentinelle qui lui présenta les armes, et pénétra dans les appartements.

Une femme vint au devant de lui, c'était Elvire.

— Eh bien! sire, dit-elle en lui prenant la main familièrement, dans quel but me retenez-vous ici?

Le roi regarda fixement dona Elvire.

La jeune femme soutint imperturbablement ce regard.

— Vous me tenez prisonnière, et c'est peu galant; asseyez-vous..... vous souffrez de la goutte, et parlez-moi à cœur ouvert. Vous le voyez, je n'ai pas de rancune.... Je vous accueille le visage riant et néanmoins il est tard.... on ne me sort rien, et j'ai grand appétit.

— Vous serez servie à vos souhaits, senora, mais la domesticité que je vous destine n'est pas encore arrivée.

— Arrivée! croyez-vous donc que je veuille rester ici? Sainte Vierge! m'enterrer dans cet horrible palais, au milieu de ce village silencieux.... non.... non.... et cent fois non.... Et d'ailleurs, si vous ne quittez ce visage d'hérétique.... auquel on donne la torture.... je vous préviens que je vous abandonne à votre malheureux sort.

— Vous vous êtes un peu trop à votre beauté, senora.

— Je vous connais et vous ne me connaissez pas, sire, dit Elvire toujours souriante, et tout ce que vous savez de moi, c'est que je suis une femme. J'ai dormi tranquillement cette nuit, et vous avez rêvé de moi; j'ai l'avantage sur vous. Faites-moi arrêter, et je m'échapperai de vos mains comme l'air, comme la lumière, comme le nuage qui s'évanouit en rosée. Je suis sorcière!

C'était la parole la plus imprudente qu'elle pût prononcer devant le roi.

— Vous êtes sorcière! exclama don Philippe en se levant et en jetant sur elle un regard épouvanté.

— Oui, sire, mais une sorcière indulgente qui ne vous fera de mal qu'autant que vous vous l'attirerez.

— En vérité, je ne sais que penser de vous, Elvire. Ou vous êtes folle, ou vous êtes bien puissante.

— Ni l'un ni l'autre, c'est bon pour vous.

— Pour moi?

— Certainement; ne songez-vous pas à conquérir le monde, en commençant par l'Angleterre, et vous ne savez pas seulement comprendre une femme!

— Et bien! que voulez-vous de moi?

— Ce que je veux? la belle demande! ce n'est pas moi qui ai besoin, c'est vous qui avez besoin de moi.

L'orgueil de Philippe II se souleva.

— De toi! femme! moi, avoir besoin de toi.... quand je puis te livrer à la torture et te faire consumer par les flammes?

Elvire continua à sourire presque d'un air de pitié.

— Ne disais-je pas que vous étiez fou? Vous voulez, à toute force m'inspirer de la terreur. C'est bon pour la princesse d'Eboli et pour Antonio Perez.... Voyez donc ce puissant roi, ce roi des deux mondes, qui croit tout voir, et que tout le monde trompe, depuis le Pape jusqu'à sa vieille maîtresse!.... car elle est déjà vieille, la princesse d'Eboli.

— Et vous, dit enfin le roi, ne pouvant conserver plus longtemps son sérieux, vous n'êtes qu'une insensée abandonnée de Dieu.

— A qui la faute? Croiriez-vous, ô mon roi! que je me suis enamourée de vous?... Oui, j'ai eu la faiblesse de vous aimer malgré ce qui m'avait été prédit.

— On vous avait prédit mon amour, senora?

— L'amour d'un roi.... blanc.... ou noir.... je n'en suis pas bien sûre....

— Cela vous était égal?

— Qui sait ce qui vaut le mieux? Ce qu'il y a de certain, c'est que je me le rappelle comme si c'était hier.

— Et qu'elle était ce prophète?

— Un astrologue, un mozabite, qui habitait une montagne au delà de Tunis, sur la route du désert.

Le roi était visiblement contrarié par les paroles d'Elvire, et néanmoins il tenait attaché à elle comme par une puissance invisible, c'était la machine qui pris dans une toile d'araignée, et cherche vainement à en sortir et s'engage encore davantage.

— J'étais alors esclave, dit Elvire, mais une esclave devant laquelle son maître s'agenouillait en tremblant, et ce maître était plus puissant que vous, ô mon roi! car il était roi de la mer et du désert; il était plus puissant que toi, car il affrontait chaque jour la mort, sans la craindre.... et toi tu trembles en présence d'une maîtresse et d'un favori.

Le roi pâlit.

— Et cependant je t'aime, *parce que c'était écrit là-haut*, continua Elvire.

— *Morte mortaris*, murmura le roi, d'un accent qui pouvait se traduire en menace ou en crainte pour le salut de son âme.

Mais Elvire ne l'écoutait pas et poursuivit:

(A continuer.)

LE NŒUD GORDIEN TRANCHÉ.—Le nœud gordien est tranché, car la machine à coudre de Wilcox et Gibbs, si longtemps désirée, a enfin fait son apparition. C'est une des grandes conquêtes du siècle.

BULLETIN FINANCIER.

Mardi soir, 12 juillet 1870.

Il ne s'est pas opéré de changements importants sur le marché monétaire. La demande d'escomptes est encore très bonne, dans les banques et au dehors; mais bien que les taux tendent aux taux les plus élevés, nous ne pouvons encore constater de variations positives.

Les taux de l'intérêt, dans les rues, est toujours de 10 à 12 par an les billets de premier ordre accompagnés d'excellentes garanties collatérales; de 11 à 12 les billets de commerce, de premier ordre, sans garanties collatérales; de 1 1|4 à 1 1|2 par mois les billets de second ordre; de 8 1|2 à 10 par an le papier hypothécaire No 1 et 11 à 13 le No 2.

L'or a ouvert à 112 1|2 à 112 3|4 contre 113 1|8 à New-York, et fermé à 113 1|8 à 113 3|8 contre 113 5|8. Après les affaires, une dépêche de 4 heures, reçue de New-York, le cotait à 113 1|4. Des transactions subséquentes ne sont pas venues indiquer l'effet de la dépêche. Le marché a été fort animé. On a vendu $8,000 à 112 3|4, $3,000 et $25,000 à 113, $20,000 à 112 7|8 à 113 1|8 et 113 3|8, $50,000 à 113 à 113 1|8, $1,000 et $6,000 à 113 1|4, $30,000 à 113 1|8 à 113 3|8, $35,000 à 113 1|4 à 113 3|8, $5,000 et $6,000 à 113 3|8, $30,000 à 113 1|2 à 113 5|8.—Aucune vente d'argent n'a été annoncée.

Il a régné un peu plus d'animation dans le change étranger. Les cours ont varié avec l'or. Les opérations de sterling comprennent 25,000 livres, dont 2,500 connaissement à 123 1|4, 1,000 bon clear et 1,800 connaissement à 123 1|2, 3,000 clear à 123 7|8, 1,000 et 5,000 livres à 124, 3,000 connaissement et clear à 124 1|4, 5,000 livres et une somme moins forte, de banque, à 124 7|8.—Nous n'avons pas entendu mentionner de ventes de change sur France. Nos taux de la clôture sont basés sur la dépêche de 3 heures (cotant à 112 5|8); les voici: Sterling, 123 3|4 à 124 le bon connaissement No 1 et clear et 124 3|4 à 125 le change de banque; le change sur France, nominal, à 4.60 à 4.58 3|4 le premier et 4 55 à — le second.

Le change américain a été calme et ferme. Les banques ont tiré sur New-York à 3|8 de prime; une d'elles a demandé 1|2. Les ventes sont: $52,000 de banquiers, à vue, sur New-York, à 1|4 à 9|32, $30,000 et $40,000 en change de commerce et $50,000 de banquiers à 1|4, $10,000 et $10,000 en change de commerce, $35,000 et $50,000 de banque à 5|16, $5000 à soixante jours de vue sur New-York, à 2 d'escompte.

200 actions du Canal de l'Ile aux Vaisseaux ont été annoncées comme vendues à 81 1|2 cents, 500 et 82 1|2; 100 de la compagnie de Levées de la Vallée du Mississippi à $5, 400 à $4 50. On on a offert ensuite $5.

En bonds dix pour cent de la ville (1, 2 et 3 ans) se sont vendues à 96 1|2 et $5000 (y compris l'intérêt échu et courant) à 98. $1000 en mandats de l'Etat ont changé de mains à 82 et 3000 (hier) à 84. Les courtiers ont acheté les mandats de l'Etat à 82 1|2 à 83 les nouveaux, 95 les anciens et 98 1|2 à 98 3|4 les métropolitains; ils vendent les premiers à 83 1|2 à 84 les nouveaux, 97 1|2 à 96 les anciens et 99 à 99 1|4 les métropolitains.

Un lot de $1100 de billets de ville se sont vendus à 11 d'escompte. Les courtiers ont acheté les petites sommes à 12 et vendu à 10 à 11 d'escompte.

Bureau d'Espèces et de Change de Bruse & Warner, No. 146, rue Gravier, près St-Charles.

Or étranger.	*Valeur en or des E.-U.*
Souverains, Victoria	$4 82
Do vieux	4 80
Billets de la Banque d'Angleterre	4 80
Pièces de 20 francs	3 81
Billets de la Banque de France en francs	19
X Thaler	7 80
X Thaler prussien	7 75
X Guilders Holl	3 95
Kronen	6 60
Ducats	2 20
Doublons d'Espagne	15 00
Do patriotes	15 00
Argent étranger.	
Argent anglais	22
Do français	18
Piastres mexicaines	
Do espagnoles	
Couronnes françaises	1 01
Do allemandes	1 00
Thaler	1 02
Thaler prussien—papier	66
Guilders	67
Specie	40
Argent espagnol, par once	1 02

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Mardi soir, 12 juillet 1870.

COTON.—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 700 balles prises à des prix irréguliers et plus faciles et qui ont demandé une nouvelle baisse de nos chiffres. Nous cotons actuellement l'ordinary à 13¼ à 14 c, good ordinary 16 à 16¼ c, low middling 17 à 17¼ c, middling 18 à 18¼ et strict middling à 18¾ à 18¾ c.

Le marché a ouvert sous une influence défavorable produite par des télégrammes décourageants de Liverpool et de New York, et à cause de la cancellation de divers ordres, la demande a été extrêmement limitée. Cependant, plus tard dans la journée, plusieurs acheteurs se sont avancés, et ayant trouvé que les facteurs étaient disposés à faire de nouvelles concessions, ils ont pris 700 balles à des prix irréguliers et plus faciles—dans quelques cas au-dessous de nos cotes réduites. Le marché est tellement incertain que ce dernier taux peut être regardé comme nominal.

Les ventes durant les trois jours qui viennent de s'écouler ont embrassé 1700 balles et les recettes, depuis vendredi, 1426 balles, y compris 34 balles venant des autres ports de livraison et 1392 proprement dites contre 1722 proprement dites durant le même laps de temps la semaine dernière et 345 l'an dernier, et depuis le 1er septembre 1138855 balles contre 782152 l'an dernier. Les exportations ont compris 868 balles dont 3184 pour Liverpool, 854 pour le Havre et 2623 pour New York.

ETAT DU COTON

Stock en mains le 1 sept. 1869, bal		770
Arriv. dep. le dern. état	123	
Arrivé précédemm	1188390	1198085
Balles supplément, &c	9562	
		1198855
Expédié aujourd'hui	854	
Expédié précédemment	1136702	1137556
Stock en mains et à bord		61299

TABAC.—Depuis notre rapport de samedi dernier le mouvement s'est borné à 50 bts de lugs à fine leaf pris à des conditions privées et 10 boucauts de leaf à 10¼ c la livre pris pour le marché allemand. Les exportations sont entravées par le manque de capacités pour le fret. Nous répétons nos cotes comme nominales.

Nous cotons comme suit:

	LEGER.		LOURD.	
Gelé	— à —		— à —	
Com. to gd lugs	7— à 8—		8 à	9½
Low leaf	9— à 10		9¾ à	10¼
Medium	9½ à 10¼		10— à	11—
Bon	11— à —		— à	12—
Fin	12— à 14—		— à	—
Capes fines	— à —		— à	—

ETAT DU TABAC.

Stock en mains le 1er sept 1869..bouc.		7688
Arr. pend. les 3 dern. jours	281	
" précédemment	17191	17472
		25151
Export. pend. les 3 dern. jrs	79	
précédemment	12349	
Défait pour emballer	1460	13888
Stock en mains et à bord		11262

SUCRE ET MÉLASSE—Il a été reçu ce matin 47 bts de sucre et point de mélasse. La demande de sucre est bonne, le stock faible et les prix fermes, et haussant.—le commun à bon commun à 10 à 10¼ cts, fair 10¾ à 11 c, fully fair 11¼ à 11¾, 12¼ à 12¾ pour le prime, 12¾ pour la qualité de choix, 12½ pour le jaune clarifié et 13 pour le blanc. Nous avons entendu parler de ventes de 300 caisses de sucre, mais les détails de ces transactions n'ont pas transpiré.

La mélasse de la Louisiane commande 50c le gallon de fermentée; la recuite des raffineries de la ville 50 à 75 c, Syrop $1.

ARRIVAGES DE L'OUEST—Il ne nous est pas arrivé de bateaux de l'Ouest depuis notre dernier rapport.

FARINE.—Le marché est calme, et il s'y fait à peine quelque chose hors du placement. La commune est cotée à $4 25, la fine à $4 50, la superfine $4 87½ à $5, double extra $5 45 à $5 50, double extra $5 45 à $5 50, triple extra $5 75 à 6 50, extra de choix $6 75 à 7 50, extra pour familles $7 75 à $8 50 le baril. Les principales ventes aujourd'hui ont embrassé 500 barils, dont 55 de double extra à $5 45, 45 de triple extra à $6 37½, 100 d'extra de choix à $6 75, 100 do à $8 et 10 barils de nouvelle la première reçue cette saison, à $8 62 ½ le baril.

MAIS—L'approvisionnement de maïs est faible, mais la demande de l'article est limitée. Les ventes d'aujourd'hui se sont bornées à 2300 sacs dont 500 de jaune à $1 10, 800 de blanc mélangé à $1 15, 150 de blanc à $1 20, 500 do à $1 20, 200 do à $1 25 le boisseau.

AVOINE—L'avoine est en bonne demande, et les approvisionnements de l'article étant faibles les prix en sont plus élevés. Ventes aujourd'hui de 1500 sacs dont 500 de St Louis à 63 c, 100 do à 64 c, 700 de Galena à 65 c. 100 et 100 à 66 c le boisseau.

SON—Approvisionnement faible et article ferme. Nous cotons $1 07½ à 1 10 les cent livres.

FOIN—Continue à être calme. 50 balles de beau foin de l'Ouest vendues à $30. Le prime est coté à $ 32 le tonneau.

SAINDOUX—Le rafiné est en demande, les autres qualités ne sont pas en demande. Vente de 40 tierçons de rafiné à 17¼ c, 25 do do à 16¾ c et 130 barillets do à 16¾ c la livre.

Marché aux Bestiaux.

Nouvelle-Orléans, 12 juillet 1870.

Arrivé, hier—40 bœufs du Texas, 387 veaux et veaux d'un an.

Vendu—457 bœufs du Texas, 110 veaux et veaux d'un an, 22 cochons, 28 moutons.

A vendre—302 bœufs du Texas, 287 veaux et veaux d'un an, 26 cochons, 30 moutons, 29 vaches à lait.

[illegible]

MOUVEMENT DU PORT.

Bureau de l'Abeille,
Mercredi matin, 13 juillet 1870.

Le temps, hier, a été comme les jours précédents, très beau et très chaud.

Les arrivages et départs d'hier n'ont donné lieu à aucune activité sur la Levée, l'importation comme l'exportation a été insignifiante.

Sont arrivés—le Natchez, de St-Louis; le St-John, de Bâton-Rouge, et l'Annie Wagley, du Bayou Lafourche.

Sont partis—le Dan Able, pour Bayou [illegible], pour Vicksburg, et l'Olive Branch, pour St-Louis.

Parmi les départs d'aujourd'hui, nous signalerons aux voyageurs et aux expéditeurs de la paroisse Plaquemine le Myrtle, capt. A. Albert, lequel fait régulièrement deux voyages par semaine jusqu'à Pointe-à-la-Hache, laissant la Nlle-Orléans tous les lundis et mercredis matin à 10 heures. M. O. Cantin est chargé de la comptabilité.

Partira aussi aujourd'hui, le beau bateau, le Right Way, capitaine A. M. Osgood, lequel fait régulièrement deux voyages par semaine jusqu'à Lockport, sur le bayou Lafourche, quittant la Nouvelle-Orléans tous les mercredis et samedis soir à 5 heures. M. T. Nicolle est chargé du département des finances, et M. N. E. Dupuis est préposé au département du fret.

Nous appelons l'attention des voyageurs et des expéditeurs de la côte jusqu'à Baton Rouge sur le nouveau bateau le St-John, capitaine W. R. Greathouse. Ce paquebot régulier fait deux voyages par semaine jusqu'à Baton Rouge, quittant la ville tous les mercredis matin à 10 heures, et tous les samedis soir à 5 heures. Mr. J. A. Comstock préside à l'administration intérieure et M. Emile Fortin, assisté de M. F. Bergeron, est chargé du département du fret.

LA MOITIÉ D'UN ŒIL.—Le *Louisiana Democrat* dit "Nous présumons que quiconque possède la moitié d'un œil peut apprendre, en 5 ou 6 heures, à se servir de la machine à coudre de Wilcox & Gibbs. C'est certainement un modèle de beauté et de simplicité." A vendre par M. S. Hedrick, 87 et 118 Canal.

FREDERICKSON & HARTE,

Pharmaciens et Chimistes.

AU No 139 DE LA RUE DU CANAL,

Bâtisses Touro.

ONT constamment un assortiment complet et frais de

Drogues et Médicaments,

Produits chimiques purs,

Verrerie, Sangsues,

Parfumerie française, de choix,

Savons, Brosses, Peignes,

&c., &c., &c., &c.

Ayant conclu des arrangements avec les premières maisons de France, d'Angleterre et d'Allemagne, qui nous enverront, pendant la saison prochaine, une grande variété de produits de leurs laboratoires, nous serons à même de remplir les ordres de notre clientèle.

Nous donnons à nos amis l'assurance que nous ne tenons que des articles de première qualité et que nos prix seront toujours aussi modérés que le permettront des articles de ce genre.

Nous avons, outre les produits que nous venons d'énumérer, un choix des

Instruments de chirurgie,

DE

Geo. Tiemann & Co.

Notre position d'agents de cette maison bien connue nous met à même de fournir aux médecins tout ce dont ils ont besoin. Ils trouveront leur avantage à venir examiner notre stock avant de faire leurs achats ailleurs.

Nous complétons en ce moment notre stock de

Médicaments patentés

FRANÇAIS,

AMÉRICAINS

et ANGLAIS.

Car notre intention est d'avoir l'assortiment le plus varié de la Nlle-Orléans.

Etant les agents de maisons de New York, nous avons toujours un approvisionnement complet des

Préparations de Fougeras.

Comme on nous a confié la

SEULE AGENCE

—de la—

Compagnie de Vichy,

de France,

Et des propriétaires de la

Source d'Eaux amères,

—de—

FRIEDRICHSHALL,

en Allemagne,

Nous serons dorénavant à l'abri de la désagréable nécessité de tarder à remplir les ordres, ainsi que nous avons dû le faire dernièrement. La seule excuse que nous puissions présenter à nos clients à ce sujet, c'est que la vente de ces eaux célèbres a pris de telles proportions depuis six mois, qu'il nous a été impossible, tout d'abord, de répondre aux nombreuses demandes qui nous étaient adressées.

Notre liste d'autres

Eaux Minérales

se compose des eaux connues sous les noms de:

BLUE LICK, GETTYSBURG,
BLADON, SOUR LAKE,
CONGRESS, HIGH ROCK CONGRESS,
SELTZ, EMPIRE,

et s'agrandit journellement par de nouveaux arrivages au

Dépôt d'Eaux Minérales de la Nouvelle-Orléans,

AU No. 139 DE LA RUE DU CANAL.

Nous avons, en outre des eaux naturelles, notre

Fontaine arctique,

qui fonctionne parfaitement et nous fournit les différentes eaux artificielles, telles que VICHY, PYRMONT (ferrugineuse), KISSINGEN, KISSINGEN AMER que l'on considère aujourd'hui comme les boissons les plus rafraîchissantes et les plus saines qui se puissent prendre dans notre climat. Elles sont chargées de gaz, presque glacées, et supérieures sous tous les rapports, à celles de "Hansbury Smith", à New York. Nous les avons également en bouteilles et les expédions pour la ville et pour la campagne.

Notre but a constamment été de tenir

Notre département de détail et de prescriptions

dans un état tel que le public sache où trouver les articles qui se rattachent à notre genre de commerce et faire remplir les prescriptions en toute confiance. N'ayant que d'habiles assistants, nous savons que nos efforts ont jusqu'ici été couronnés de succès. Nous ne négligerons aucune occasion d'introduire des améliorations dans ce département de notre maison.

FREDERICKSON & HARTE,

Chimistes et Pharmaciens,

Au No. 139 de la rue du Canal,

10 juillet—1m Bâtisses Touro.

Vins—Liqueurs—Provisions—&c.

J. CAZAUX, Bordeaux. M. VERGNOLE, Nouvelle-Orléans.

CAZAUX & VERGNOLE,

73..........VIELLE-LEVÉE..........73

MAISON FONDÉE EN 1841

IMPORTATION DIRECTE.

VIN rouge et blanc, Absinthe, Kirsh, Vermouth, Cordiaux et Liqueurs, Maraschino, Curaçao, Anisette, Chartreuse, Raspail, Cacao à la vanille, Crême de Moka, Fruits à l'eau-de-vie. Prix modérés et qualité supérieure.

R. PIAGGIO,

NÉGOCIANT COMMISSIONNAIRE,

Au coin des rues Canal et Tchoupitoulas.

SPÉCIALITÉ D'ÉPICES.

IL offre à vendre du POIVRE mille de Singapour (en douane et droits payés.)
PIMENT (ALSPICE)
CANELLE,
CLOUS DE GIROFLE,
MUSCADE,
GINGEMBRE.

Et a constamment un grand assortiment de WHISKY BOURBON et WHISKY rectifié.

WHISKEY CHICKEN COCK.

CE célèbre WHISKEY BOURBON, VIEUX et GARANTI PUR, de tous les âges et de tous les prix, dans les meilleures futailles, est offert au commerce, en gros seulement, à très bon marché et à des conditions avantageuses.

NOUS EN AVONS CONSTAMMENT UN TRES GRAND STOCK.

COBB, DOLHONDE & CO.,
Seuls agents au Sud,
No 96 rue des Magasins.

G. W. DUNBAR & SON,

12 et 14.......RUE St-LOUIS.......12 et 14

Nouvelle-Orléans,

IMPORTATEURS ET MARCHANDS

—de toute espèce de—

Liqueurs françaises, [illegible]

SUCRES-MELASSES.

SUCRES RAFFINÉS [illegible]
A. THOMSON & CO.,
No 46 de la rue Tchoupitoulas.

SIROP—[illegible]
A. THOMSON & CO.,
No 46 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES CLARIFIÉS—Blancs et jaunes, de différentes qualités.
A. THOMSON & CO.,
No 46 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES DE LA LOUISIANE—Différentes qualités.
A. THOMSON & CO.,
No 46 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES DE CUBA—En caisses et en boucauts.
A. THOMSON & CO.,
No 46 de la rue Tchoupitoulas.

LOTERIE.

Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

Incorporée le 17 août 1868.

CHAS T. HOWARD..........Président

Loterie de Numéros Simples.

MAGNIFIQUE COMBINAISON.

30,000 NUMÉROS SEULEMENT.

GROS LOT - - - - - $60,000

CLASSE 1.

Tirage, SAMEDI, 16 juill. 1870, à la Nlle-Orléans.

HOWARD, SIMMONS & Co.........Contracteurs

—PLAN—

30,000 billets—Prix du billet: $20 seulement

[illegible]

440 lots s'élevant à.................$300,000

Billets entiers: $20—coupons en proportion.
Lots payables en plein, sans déduction.
Les ordres doivent être adressés à

CHAS. T. HOWARD, Président,
Lock Box 692, Bureau de Poste de la Nlle-Orléans.

Envoyez un mandat sur la Poste ou enregistrez votre lettre.

Dépôt du Moulin "Eagle"

à égréner le coton et Dépôt de Machines,

—DE—

Wm L. CUSHING,

Au coin des rues St-Charles et Union, près l'Hôtel St-Charles.

LANE & BODLEY.

DÉPOT DE MACHINES DU SUD,

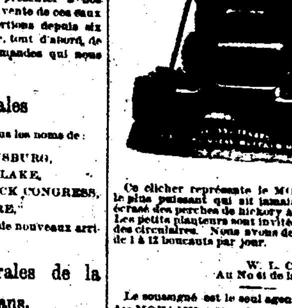
DE LANE & BODLEY,

Au No 61 de la rue St-Charles, coin Union.

L'AGENCE du Sud de ces célèbres moulins à scie et machines de LANE & BODLEY, de Cincinnati, est au No 61 de la rue St-Charles, Nlle-Orléans, magasin de W. L. CUSHING qui en a un grand stock qu'il offre aux prix de fabrique. Ces prix sont bien au-dessous de ceux de tout autre établissement, et la maison est décidée à n'envoyer sur le marché du Sud que des machines de premier ordre et garanties.

MACHINES, BOUILLOIRES, MOULINS A SCIE, MACHINES A LATTES ET A BARDEAUX, POULIES, MACHINES A ROUES, POMPES, MACHINES A TRAVAILLER LE BOIS ET TOUTE ESPÈCE DE MACHINES—FABRIQUÉES PAR LANE & BODLEY, DE CINCINNATI.

Pour les circulaires donnant des détails complets, s'adresser à W. L. CUSHING, au No 61 de la rue St-Charles, Nlle Orléans.



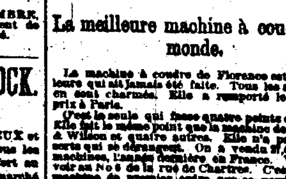
Ce clicher représente le MOULIN A SUCRE le plus puissant qui ait jamais été fait et qui a écrasé des perches de hickory à la dernière Foire. Les petits planteurs sont invités à faire demander des circulaires. Nous avons des moulins qui font de 1 à 12 boucauts par jour.

W. L. CUSHING,
Au No 61 de la rue St-Charles.

Le soussigné est le seul agent de la Compagnie des MOULINS "EAGLE" à égrener le coton.
PRESSE A COTON, A MAINS, PORTATIVE,
PRESSE INGERSOLL A COTON,
PRESSE A COTON, PERFECTIONNÉE, DE NOYES,
PRESSE A COTON ALBERTSON,
PRESSEUR PATENTÉ DE NOYES,
PRESSE A COTON, PATENTÉE, DE HARTVIS A COTON, NEWELL, AMÉLIORÉE, DE STEDMAN,
MOULINS A MAIS, QUEEN OF THE SOUTH, DE STRAUB,
MACHINES A FAUCHER, DE WALTER A WOOD,
Moulins à sucre Prize, Samson, Vulcans, Hercule, Favorite; Leviathan, Mammouth et Plantation, de G. L. Squire & Bro.
EVAPORATEURS AMÉRICAINS,
MOULINS EAGLE A SUCRE,
MOULINS A SUCRE, SOUTHERN, de Louisville,
EVAPORATEURS DE SCANTLIN,
LES BOUILLOIRES, MACHINES ET BOUILLOIRES PORTATIVES, des fonderies d'Amca.
MACHINES A DESÉCHER, perfectionnés, de Stedman & Co.
MACHINES à barils et à douves de Stedman & Co.
LES CÉLÈBRES SCIES à dents insérées, de R. Hoe & Co.
MANOMETRES (Steam Gauge) d'Utica.
MOULINS A MAIS, Nonpareil, patentés, de Sedgerer.
MACHINES A COUDRE, de Florence.
MACHINES A BATTRE, de Joe & Shoemaker, qui ont obtenu la médaille d'or.
MACHINES A BARDEAUX et à douves, de Fuller & Ford.
Toutes ces machines sont reçues en consignation et se vendent, pour le compte des fabricants.
A leur plus bas prix.
Ces établissements ne font que des machines de premier ordre qu'ils garantissent sous tous les rapports.

WILLIAM L. CUSHING,
Au No 61 de la rue St Charles, coin Union, à six portes au sud de l'hôtel St. Charles.

MACHINES "EAGLE", perfectionnés, à égréner le coton.
La grande demande de l'année dernière a épuisé le stock, et plus de deux cents clients n'ont pu être servis.
La Compagnie, afin de prévenir les désappointements, a augmenté le nombre de ses ouvriers et aura toujours un grand nombre de ces machines à son dépôt de la Nlle-Orléans. Les planteurs peuvent être assurés que toutes leurs commandes seront remplies en s'adressant à W. L. CUSHING, No 61 de la rue St-Charles, Nlle Orléans. Le prix est fixé, pour la saison de 1870, à $4 la scie.



La meilleure machine à coudre du monde.

La machine à coudre de Florence est la meilleure qui ait jamais été faite. Tous les acheteurs en sont charmés. Elle a remporté le premier prix à Paris.
C'est la seule qui fasse quatre points distincts. Elle fait le même point que la machine de Wheeler & Wilson et quatre autres. Elle n'a pas de ressorts qui se dérangent. On a vendu 21,000 de ces machines, l'année dernière en France. Venez les voir au No 6 de la rue de Chartres. C'est la seule machine de premier ordre qui se vende dans le quartier français de la Nlle-Orléans.
Dépôt pour la vente en gros, au No 61 de la rue St Charles. W. L. CUSHING, agent.
On demande des agents dans tout le Sud.

VIS NEWELL, A COTON, DE STEDMAN.
Ce sont les meilleures pour les grands planteurs. Elles durent toute la vie d'un homme et on en a toujours été satisfait. Les prix en ont été réduits de beaucoup. La Foire leur a décerné le premier prix. On demande des agents.
W. L. CUSHING,
Au No 61 de la rue St Charles, Nlle-Orléans.

PRESSE A COTON "EAGLE" D'INGERSOLL.
Inventées par le Gén. P. C. INGERSOLL, inventeur de la Presse à Coton. Notre Foire d'Etat lui a décerné le premier prix. Pour les circulaires, s'adresser à
W. L. CUSHING,
Au No 61 de la rue St Charles, Nlle-Orléans.

PRESSES A COTON D'INGERSOLL.
On en a réduit les prix, car il y a un plus de 4,000 employées dans le pays, et on est parfaitement satisfait. A vendre par
W. L. CUSHING,
Au No 61 de la rue St Charles, coin Union.

MACHINES ET BOUILLOIRES DE LANE & BODLEY.
Machines à vapeur et Moulins à scies, de toutes les grandeurs, à l'Agence du Sud de
LANE & BODLEY,
No 61 de la rue St. Charles.
W. L. CUSHING,
Seul agent de Lane & Bodley.

MACHINES DE LANE & BODLEY A TRAVAILLER LE BOIS.
Machines de toute espèce, à l'agence du Sud, de Lane & Bodley, No 61 de la rue St-Charles.
W. L. CUSHING,
Seul agent de Lane & Bodley.

MACHINES DE LANE & BODLEY, AU PRIX DE CINCINNATI.
Les prix de toutes les machines de cette fabrique seront les mêmes à la Nlle-Orléans qu'à Cincinnati—en y ajoutant le coût du fret et de l'assurance.
W. L. CUSHING,
Seul agent de Lane & Bodley,
Au No 61 de la rue St-Charles.

SOLE AGENTS for the sale of KRUG & Co's CHAMPAIGN.

A. ROCHEREAU & CO.,

COMMISSION MERCHANTS,

Importers of Wines, Brandies, Sardines, &c, &c,

...ST-LOUIS STREET.....16 & 18

INSTITUTIONS.

ECOLE SIMEON DE LIMA,
A côté de l'Eglise Sts-Simon.

LE 25 JUILLET, cette école ouvre ses classes sous la direction du Rév. F. Mittel, [illegible]

Institution de Jeunes Demoiselles
sous la direction de
Mme FORTIER,
Ancienne Institution DAQUIN,
286.......CHEMIN DU BAYOU.......286
Près Claiborne.

Université de l'Etat de la Louisiane,
(Autrefois Séminaire de l'Etat de la Louisiane,)
BATON ROUGE, LOUISIANE,
FONDÉE ET SOUTENUE PAR L'ETAT

Nouvelles Session.

MAINTENANT en progrès, fermera le dernier mercredi de juin. La prochaine session ouvrira le premier lundi de septembre et continuera pendant dix mois.

Le Bureau Académique

Se compose de professeurs de haut mérite dans toutes les branches de la Science et de la Littérature, telles qu'elles sont enseignées dans les principaux Colléges ou Universités.

Cours des Études,

Comprenant un département académique et préparatoire, y compris un cours de Littérature ou Scientifique, au choix; d'une école spéciale de Génie et de Commerce.

Librairie, Appareils ou Cabinets.

[illegible]

Admission

Est accordée aux Cadets n'ayant pas moins de quinze ans, et sachant l'Arithmétique, la Grammaire Anglaise et la Géographie.

Dépenses

[illegible]

Discipline.

[illegible]

D. F. BOYD, Surintendant,
Baton Rouge, La.

1er mai 1870

Office de l'Université, à la Nouvelle-Orléans, chez Swarbrick & Co. 60 rue du Camp.

Jusqu'à l'entière reconstruction du Collége, dernièrement détruit par le feu, près d'Alexandrie, l'institution est temporairement située à Baton Rouge, à l'Asile des Sourds et Muets. [illegible]
17 mai—1an

Médicaments.

Remèdes du Dr Richau

N'employez que ces remèdes et vous ferez une économie de temps et d'argent; vous conserverez la santé.

$1,000 de récompense à quiconque constatera un insuccès dans un cas quelconque.

LE BAUME NO 1 DU Dr. RICHAU guérit des ulcères, des maux de gorge et de bouche, des maux d'yeux, des maladies de la peau et du cuir chevelu, des scrofules, etc., chasse le mercure du sang, qu'il purifie.

LE BAUME No 2 DU Dr RICHAU guérit des affections mercurielles et des rhumatismes.

Prix de l'un ou de l'autre, $5 la bouteille ou deux bouteilles pour $9.

L'ANTIDOTE DU Dr. RICHAU guérit radicalement de toutes les affections des voies urinaires. Prix, $3 la bouteille.

L'ELIXIR D'AMOUR DU Dr. RICHAU guérit radicalement des faiblesses des nerfs et des faiblesses générales chez les jeunes personnes et chez les vieillards.

Prix de la bouteille, $5, ou deux bouteilles pour $9.

Les remèdes sont expédiés aussitôt que le prix en est reçu. Il n'y a de véritables que ceux qui contiennent, dans les bouteilles, sur lesquelles sont soufflés les mots "DR. RICHAU'S GOLDEN REMEDIES, D. B. RICHARDS, sole proprietor."

S'adresser à D. B. RICHARDS, No. 228, Varick St. N. Y.

Agent à la Nlle Orléans, JOHN FLEMING, Au coin des rues Magazine et Natchez.

DIPLOME D'HONNEUR décerné à la Grande Exposition d'Altona, Allemagne, en 1869.

Médaille d'argent à la foire de la Louisiane—1870.

AMERICAN AROMATIC BITTER CORDIAL

—ET—

Amer Toni-Aromatique

PRÉPARÉ PAR

A. A. PEYCHAUD.

CES deux Amers, le premier à prendre par mélange avec quoi que ce soit que l'on aime, et le second tout préparé à prendre pur, les deux égalent peuvent se prendre même ce résultat avec [illegible]

N. B. L'American Bitter peut se prendre par l'eau vent; il n'est pas fort comme spiritueux, et est [illegible]

A vendre par E. MONTEUSE, Droguiste, Coin Chartres et Bienville.

Et par les principaux droguistes et marchands de provisions.

AYA PANA.

CETTE merveilleuse liqueur, extraite des sucs de la plante de ce nom, ne saurait être trop recommandée dans l'hygiène publique par ses qualités [illegible]

DEJAN BROS.,
Seul Agent,
48 rue de la Douane.

Porcelaines de Limoges.

Belles Porcelaines Françaises en déballage et à vendre en gros par
DEJAN BROS.,
48 rue de la Douane.

Bandages Herniaires et Bandages.

Les premiers prix suivants ont été décernés à

H. SPILLMANN;

FABRICANT,

Au No. 92 de la rue Baronne, N. O.,

A la Quatrième Foire (1869) de l'Etat de la Louisiane.

DIPLOME POUR

Le meilleur et le plus agréable bandage herniaire pour les deux sexes,
Le meilleur bandage d'enfants,
Le meilleur bandage ombilical,
Le meilleur bandage d'épaules,
Le meilleur assortiment de bandages herniaires,
Diplôme pour le meilleur exposition d'attaches orthopédiques.

H. SPILLMANN,

Inventeur et propriétaire de la patente des bandages herniaires sans ressorts.

Venez les examiner avant d'en acheter ailleurs.
Les ordres sont promptement exécutés.

Le Dr. J. BRADFIELD,

"Female Regulator"

Le Meilleur Ami

DES FEMMES,

[illegible]

Fabriqué et à vendre par BRADFIELD & CO. à Atlanta, en Géorgie.
[illegible]

Le Remède Indien des Montagnes Rocheuses, du Dr. IDAHOE.

LE REMÈDE INDIEN DES MONTAGNES ROCHEUSES, du Dr. IDAHOE, [illegible]

IL N'Y A RIEN DE COMPARABLE [illegible]

Tout le Monde en prend.

AMERS DE BRADY, pour les Familles.

Le meilleur Tonique du monde.

QUI a remporté le premier prix aux Foires de la Louisiane, du Kentucky, de l'Indiana, du Missouri, de l'Alabama, etc. A vendre par
J. B. VANHORN & CO.

LE CÉLÈBRE

FOURNEAU DE CUISINE

—DE—

P. P. STEWART,

OEIL MOBILE.

LE FOURNEAU DE STEWART [illegible]

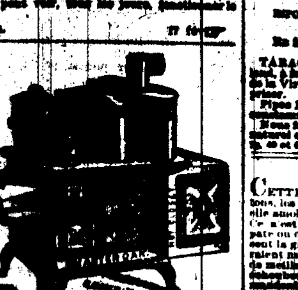
FULLER, WARREN & CO.,
Seuls fabricants, à Troy, N. Y.

A vendre par

E. B. HOGAN,

No 92 de la rue du Canal.

On peut voir, tous les jours, fonctionner le fourneau.



Une preuve éternelle de la grande supériorité du

"CHARTER OAK"

SUR TOUS LES AUTRES FOURNEAUX DE CUISINE.

LISEZ CECI:

Un "Charter-Oak" qui a servi pendant 12 ans sans les jours.

Nouvelle-Orléans, 9 août 1869.

JE certifie que j'ai acheté de RICE BROS & CO., en 1857, le PREMIER FOURNEAU "CHARTER OAK" qu'ils aient vendu. [illegible]

L. F. FOSTER,
No 122 de la rue Washington, Nlle-Orléans.

Ce même fourneau a été exposé à la Foire de l'Etat de la Louisiane en 1869. [illegible]

LE CÉLÈBRE FOURNEAU "CHARTER OAK"

OBERCHEN & POTRIER, Importateurs et Marchands de Quincaillerie
Encoignure des rues Nouvelle et Vieille-Levée, et 6 oct—1an

"BRILLIANT" DE BUCK.

LE SEUL BON FOURNEAU qui soit manufacturé aux Etats-Unis pour le cuisine et l'usage du pays.

PAYÉ DE 500,000

[illegible]

PREMIER PRIX, en 1866, à la Foire de St-Louis;
PREMIER PRIX, en 1867, à la Foire de St-Louis;
MÉDAILLE EN OR, en 1868, à la Foire de l'Etat de la Louisiane;
PREMIER PRIX, en 1869, à la Foire de St-Louis

Et achetez un "BRILLIANT."

H. MALLER,

[illegible]

Feutre d'Irlande à Toits.

Contracteurs pour le Feutre à Toits, à l'Exposition Internationale de Paris, en 1867.

Dates des patentes—24 octobre 1868 et 17 mai 1870.

PLUSIEURS PRIX ET MÉDAILLES.

NOUVELLE PRÉPARATION A TOIT, (Non Inflammable)

DE D. ANDERSON & SON,

Seuls fabricants et propriétaires des patentes.

FABRICANTS de feutre à toits, feutre à navires, feutre isolant, feutre à tapis, etc., de Belfast, Irlande, [illegible]

[illegible]

J. G. LINGMAN & Co., agents,
No 7 de la rue Carondelet.

Machine à Coudre de GROVER & BAKER.

1870.

Quatrième Foire de la Louisiane et Première Foire du Texas, Louisiane, Houston.
Premier prix, comme la meilleure Machine pour familles.
Bureaux, 122, rue du Canal. 21 mai—6m

JULIUS LOEFFLER,

(Successeur de CHARLES LOEFFLER,)

POSEUR DE TUYAUX DE GAZ,

ET FABRIQUANT

D'installations de Gaz, etc.—Dépôt de la manufacture de Tucker,

CANDÉLABRES, &c., EN FER FONDU,

No 122, rue de Chartres, entre St-Louis et Toulouse

MIRAMON & Cie.,

99 et 101 rue de Chartres,

MARCHANDS DE MEUBLES,

ÉBÉNISTES ET TAPISSIERS. Achat, échange et réparation de meubles, draperies et rideaux, [illegible]

C. H. MILLER & CO.

CONFISEURS EN GROS.

Fabricants de Candy à la vapeur et de Sirops de toutes sortes,

Importateurs d'ornements français, d'essences, de fruits, de pâtes d'amandes, etc.

Seuls agents des célèbres VINS ET LIQUEURS DE LA CALIFORNIE,

No 34 Nlle-Levée,

MAURY & CO.,

GALLIER COURT, Nouvelle-Orléans.

Agents de Navires, Agents de Passagers pour la ligne de vapeurs de Brême et Hambourg, et Agents d'Immigration.

[illegible]

Entrepôt de Tapis.

E. C. PALMER & Co.,

Aux Nos 98, 98 et 97 de la rue du Camp,

VENDENT EN GROS ET EN DÉTAIL.

NOUS avons l'avantage [illegible]

FONDERIE DE LEEDS

(ÉTABLIE EN 1825.)

Au coin des rues Delord et Foucher.

[illegible]

LEEDS & CO.

TABACS.

FABRIQUE DE TABAC A VAPEUR.

J. P. SARRAZIN,

No 31 et 33 de la rue de Chartres, coin Conti.

(Succursale No 63 de la rue Poydras, encoignure Tchoupitoulas.)

Importateur de Pipes, et de tous les articles de fumeurs.

[illegible]

TABACS A FUMER:

Maryland, Virginie, Caporal, Rough and Ready, Green Seal, Club.

TABACS A PRISER:

[illegible]

17 oct. J. P. SARRAZIN.

TABAC

SOUS TOUTES LES FORMES FAIT A VAPEUR.

LE MOULOR, au coin de la Vieille-Levée, angle de la rue Bienville, informe sa nombreuse clientèle et le public en général que, comme par le passé, sa manufacture à vapeur produit les tabacs sous toutes les formes: TABAC à fumer, TABAC à priser, TABAC à chiquer, TABAC Périque, &c., &c.

Constamment en main: UN MILLION DE CIGARES assortis.

Importation constante d'un grand stock d'ARTICLES pour fumeurs: Pipes, Porte-cigares, Briquets, Mèches, &c. &c.

—Gros, Demi-Gros et Détail—

Conditions avantageuses aux Marchands de la ville et de la campagne. 25 oct—1 an

MANUFACTURE A LA VAPEUR.

GRAUGNARD & SCHNEIDER,

MARCHANDS EN GROS ET EN DETAIL,

Fabricants de Tabacs à Priser et de Tabacs à Fumer.

IMPORTATEURS DE CIGARES DE LA HAVANE.

No 11, Rue Vieille-Levée,

En face du Bureau de Poste, Nlle-Orléans.

TABACS de Périque, de la Virginie et du Maryland, à fumer.—Tabac Périque, des Natchitoches, de la Virginie, Macouba, à la Rose et d'Hollande, à priser.

Pipes Ecume de Mer, Bruyère et autres variétés, des meilleures qualités.

[illegible]

Glycerole d'Amandes.

CETTE précieuse préparation enlève les boutons, les rousseurs, les taches de rousseur et de soleil et améliore le teint [illegible]

A vendre dans toutes les pharmacies.

Dépôt général chez

FREDERICKSON & HARTE,

Au No 139 de la rue du Canal.

V. BIRI,

FABRICANT ET MARCHAND DE ARTICLES EN OSIER.

Wagons, Berceaux, Paniers de provision, Paniers à ouvrage, Chaises, Paniers à linge.

IMPORTATEUR DE

Paniers allemands et français, de fantaisie, &c.

Aux Nos 38 et 40 de la rue de Chartres,

10 mai—1an Nlle-Orléans.

GEO. MERZ,

BRASSERIE DU VIEUX CANAL.

Angle Toulouse et Villeré, Nlle-Orléans.

[illegible]

J. BONTEMPS,

TEINTURIER ET DÉGRAISSEUR,

189.........RUE POYDRAS.........189

[illegible]

GUARDIAN MUTUAL LIFE

INSURANCE Co. of NEW-YORK,

ORGANISÉE EN 1859.

Aucune Police ne peut être forfaite.

Prise de Titre [illegible]

DERNIER DIVIDENDE AU COMPTANT, 50 POUR CENT.

[illegible]

OFFICIERS.

W. H. PECKHAM, Président,
W. T. HOOKER, Vice-Président,
L. MCADAM, Actuaire et secrétaire.

DIRECTEURS.

Hon. John A. Dix, New-York,
John J. Crane, président Banque Republic,
William T. Hooker, Wall Street,
William M. Vermilye, banquier, (Vermilye & Co.),
Charles G. Rockwood, caissier, Newark Banking Co.
Hon. George Opdyke, ex-maire de New-York,
Minot C. Morgan, banquier,
Thomas Rigney, firme Thomas Rigney & Co.
Benjamin B. Sherman, trésorier New York Steam Sugar Refining Company.
Aaron Arnold, maison Arnold, Constable & Co.
Richard H. Bowne, Wetmore & Bowne, avocats.
R. V. Haughwout, maison E. V. Haughwout & Co.
William Wilkens, maison W. Wilkens & Co.
Julius H. Pratt, négociant,
William W. Wright, négociant,
Charles J. Starr, négociant,
William Allen, négociant,
George W. Cuyler, banquier, Palmyra, New-York,
George T. Hope, président Continental Fire Insurance Company,
John H. Sherwood, Park Place,
Walton H. Peckham, coin 5th Avenue et Twenty third Street,
Edward H. Wright, Newark, New-Jersey,
George W. Farlee, avocat,
W. L. Cogswell, négociant.

JOSEPH MAGNER,
Agent-Général pour la Louisiane et le Texas.
[illegible]

VENTES JUDICIAIRES.

E. GLAVEEN et la Dame A. J. [illegible]

QUATRIÈME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No. [illegible]

[illegible]

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.
12 juil—13,20,27

La Veuve MADRON vs la Dame O. BARKDULL (Olive Robinson, épouse d'Amos James Burk).

QUATRIÈME COUR de District pour la paroisse d'Orléans—No. 24,530. [illegible]

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.
13 juillet—13 22 29—4 12 août

WM. P. FRERET et al. vs HUGH CROOKES et J. S. CLARK.

CINQUIÈME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans.—No 1,461.—[illegible]

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la paroisse d'Orléans.
13 juillet—13,16,18,22,24

La Banque d'Epargnes de Jefferson vs. Edmund Burk, représentant ses enfants mineurs, Lovella et Edmund-teen Burk.

QUATRIÈME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans, No 24660—[illegible]

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.
1er juillet—1,8,15,17

E. BERWIN vs. LOUIS GIMBEL, E. MARQUEZ & CO. intervenants.

CINQUIÈME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans.—No 1,396—[illegible]

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.
12 juillet—13,16,18,22,25

MANK & HAAS vs La Dame S. B. DeBOELLE.

SEPTIÈME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 3,115.—[illegible]

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.
12 juillet—16 18 21 23

La Dame C. SHAW, vs. ALFRED KEARNEY

QUATRIÈME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans.—No 24,159—[illegible]

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

E. A. WINEHILL & GEORGE PALFREY vs. MARIETODD & MARGUERITE TODD, épouse de JAMES E. STEPHENS.

QUATRIÈME Cour de District pour la paroisse d'Orléans.—No 24,9—[illegible]

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.
15 juin—16,25—juillet 3,12,17

BENJ. J. MONTGOMERY, Liqr., vs. GEORGE W. CLAMNON.

SEPTIÈME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans.—No 2,682.—[illegible]

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.
7 juil—7,14,21,28—août 7

ST-LEON DESTREL vs. SARAH H. VANDERVOORT.

SEPTIÈME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans, No 2,582—[illegible]

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

JOHN GREEN vs RICHARD CLAGUE.

QUATRIÈME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 24,138—[illegible]

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.
22 juin—juillet 7,14,21,28

Succession de feu HUBERT DOUDEVILLE.

DEUXIÈME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans.—No 32,611—[illegible]

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.
6 juillet—6,9,13,14,17

Alfred C. Robertson vs James M. Pasneger et al. (Emilie Jeanne Robinson, épouse de W. W. Freeman, et W. W. Freeman.

QUATRIÈME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 23,688.—[illegible]

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

LA COMPAGNIE D'EPARGNES DE JEFFERSON vs JOSEPH HAFNER.

QUATRIÈME COUR de District pour la paroisse d'Orléans—No 24,1—[illegible]

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.
5 juillet—6,13,20,27—3 août

VENTES A L'ENCAN.

PAR E. BOGER & CO.

VENTE, SANS RÉSERVE.

400 caisses Bottes, Souliers et Brodequins

Reçus directement des manufacturiers par les derniers arrivages de New York, Boston et Philadelphie.

PAR E. BOGER & CO—E. Boger, Encanteur—JEUDI, 14 juillet, il sera vendu, à 10 heures du matin, au bureau, [illegible]

Conditions—à la vente. 11 juillet

PAR D. E. MORPHY.

Bière, Jambons, Saindoux, Maquereaux, Corneaux en fer, sauvés du naufrage du Carrie S.

PAR D. E. MORPHY—A. E. Morphy, Encanteur—Il sera vendu, JEUDI, 14 juillet 1870, à 10 heures A. M., au magasin No 67, rue des Magasins, pour compte de qui il appartiendra: [illegible]

Conditions—Comptant. 12 juillet

Malt. Malt. Malt.

Sauvé du naufrage du Carrie S.

PAR D. E. MORPHY, A. E. Morphy, encanteur—Il sera vendu, JEUDI, 14 juillet 1870, à 10 heures A. M. au Magasin 67, rue des Magasins, pour compte de qui il appartiendra: [illegible]

Conditions—Comptant. 12 juillet

PAR J. DEJAN Jr.

CHEVAUX ET MULETS.

Grande vente de beaux chevaux de selle et de harnais, mulets, buggies et harnais—à l'encan.

PAR J. DEJAN Jr., Encanteur—Il sera vendu JEUDI, 14 juillet, 1870, à 10 heures et demie du matin, aux écuries de P. Lacer, rue Gravier—

De beaux chevaux de selle et de harnais, seuls et par paires; beaux mulets d'habitations, et de ville, &c. &c.

Beaux buggies couverts et découverts, harnais, selles, &c. &c.

Conditions, comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis.

Meubles, Pianos et Meubles de Bureaux—Pianos.

Ventes régulières Lundi, Mercredi et Vendredi.

PAR J. DEJAN, Jr., Encanteur.—Bureau et Salle No 132, de la rue Gravier.—Il sera vendu MERCREDI, 13 juillet, à 11 heures, à la salle, dans sa nouvelle salle d'encan, au No 132 de la rue Gravier, coin Carondelet—Toute espèce de meubles, pianos, meubles de bureaux, etc. Egalement, marchandises, caisses, les boissons, à l'arrivée des steamers.—Conditions, comptant en billets du Trésor des Etats Unis.

PAR G. DE FERIET.

Vente positive

De la PHARMACIE bien connue située à l'angle des rues Bourgogne et Conti

Succession de Eugène Gaudet—No 32,345.

PAR G. DE FERIET, Encanteur—Bureau No 40 de la rue Royale—SAMEDI, 16 juillet 1870, à 11 heures du matin, il sera vendu à l'enchère publique, sur les lieux, à l'angle des rues Bourgogne et Conti—

Tout le contenu de la PHARMACIE, bien établie, se composant de drogues de choix, produits chimiques, parfumeries, etc.

—Tous les comptoirs, installations, étagères, vitrines, etc.

Aussi—Un lot de [illegible]

Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis.

PAR O. VALETON.

O. VALETON,

ENCANTEUR,

No 14, rue Natchez, entre Tchoupitoulas et Magasins.

OFFRE en vente, le MARDI, JEUDI et SAMEDI, un grand assortiment de marchandises telles que: jambons, épaules, bœuf, porc, graisses beurre, huile, morue, vins de toutes qualités, fromage, amidon, clous, riz etc. 4 sept—1an

PAR B. J. MONTGOMERY.

Meubles. Meubles. Meubles.

PAR B. J. MONTGOMERY—B. J. Montgomery, encanteur—Il sera vendu, JEUDI, 14 juillet, à 11 heures, à leur salle d'encan, au No 67 de la rue du Camp:

Un assortiment général de Meubles,

—TELS QUE—

[illegible]

GRAND CHEMIN DE FER DE LA Louisiane et du Texas, de Morgan

[illegible]

GEO. PANDELY,
Surintendant.

POUR LE NORD ET L'EST.

Par la voie du Chemin de fer central de Caire et de l'Illinois.

DEUX convois express quotidiens partent du Caire à l'arrivée des convois de la Nouvelle-Orléans. [illegible]

B. F. LONGLEY,
T. JOHNSON,
M. HUGHITTE,

Chemin de fer Pontchartrain.

[illegible]

ARRANGEMENT D'ÉTÉ.

Excursion au Lac, aller et retour, le même jour—25 cents.

A partir du 1er mai 1870, les convois partiront à chaque heure, de chaque extrémité du Chemin. [illegible]

GEO. PANDELY,
Surintendant-Général.

Compagnie d'Assurance MECHANICS AND TRADERS

DE LA NLLE-ORLEANS.

Bureau, No 14, rue Carondelet.

Cette Compagnie assure contre les risques de feu et de navigation fluviale et maritime,

AUX TAUX LES PLUS BAS.

LLOYD R. COLEMAN, Président. CHS. BRIGGS, Secrétaire.

—Directeurs—

MM. A. J. Aiken, J. A. Braselman, Thos. B. Bodley, MM. Geo. W. Logan, Jr, J. A. Lane, [illegible]

BANQUE DE L'ETAT de la LOUISIANE

Bureaux, No 27 de la rue du Camp,

Nouvelle-Orléans, 4 mai 1870.

LES directeurs de la Banque de l'Etat de la Louisiane [illegible]

OSCAR BERCIER, caissier.

[illegible]

Compagnie Lafayette d'Assurance contre le feu.

Au coin des rues Magazine et St-André (Bureau par la rue St-André, au premier.)

QUATRIÈME DISTRICT.

Elle assure contre les pertes et les avaries occasionnées par le feu.

Président..........GASPARD AUCH.
Vice-Président.....JOHN HENDERSON
Secrétaire.........LOUIS MATHIS.
Inspecteur d'incendie...JOHN PURCELL.

DIRECTEURS:

Kaspar Auch, William H. Foster, John H. Keller, John B. Cotton, Charles Kummel, John Henderson, Drury A. Harris, Christian Moila, John F. Coffee, Louis Fabel, Michael Elbin, James Magee, Florence Pelletier, John Purcell, Robert D. Macklin, Dr. Henry F. Wade, Henry Bessel Jos. John H. Gerding, Fred. Meitzel, Albert Shaw, H. P. Walter, Kasper Auch, Jr., Louis Mathis, Geo. W Ball Jacob Kessler.

VENTES A L'ENCAN.

PAR HOFFMAN MARKS & CO.

Marchandises sèches et Lingerie.

PAR HOFFMAN, MARKS & CO—A. Levy, Encanteur—Bureau, No 30 de la rue de Chartres—Il sera vendu, MERCREDI, 13 courant, à 10 heures du matin [illegible]

Conditions—à la vente. 12 juillet

PAR EUGENE TOURNE.

SARDINES. SARDINES.

Pour le compte de qui il appartiendra, avariées à bord du "Bidwell."

PAR EUGENE TOURNE, Encanteur de N. Turpin—MERCREDI, 13 juillet, 1870, à 10 1/2 heures A. M., il sera vendu aux Importers Bonded Warehouse.

[illegible]

Vin rouge, Cognac fin Champagne.

Au Importers' Bonded Warehouse.

PAR EUG. TOURNE, successeur de E. Turpin—MERCREDI, 13 juillet, 1870, à 10 1/2 heures A. M., il sera vendu, à l'encan au Importers Bonded Warehouse.

[illegible]

Conditions—à la vente. 16 juillet

PAR PLACIDE J. SPEAR.

Jugement pour $1,504 90.

Vente à Pourvu, sans limite ou réserve.

PAR PLACIDE J. SPEAR, encanteur—Bureau, No 44, de la rue Bourse—JEUDI, 14 juillet 1870, à midi, il sera vendu, à l'enchère publique, à la Bourse d'encan St-Charles—pour compte de qui il appartiendra:

Un certain jugement pour la somme de $1,504 90 [illegible]

Conditions—Comptant, sur livraison.

PAR CHARLES E. FORTIER.

Terrains à Mandeville, Paroisse St-Tammany.

Vente pour sortir de Partage.

Marguerite Dupart, épouse de Gustave Tio, vs. Julie Eugénie Dupart, épouse de Eugène Staes.

PAR CHARLES E. FORTIER encanteur—Bureau No 44, Passage de la Bourse—SAMEDI, 23 JUILLET 1870, à midi, il sera vendu, à la Bourse St. Charles, rue St. Charles, entre les rues Commune et Gravier, [illegible]

QUATRE LOTS DE TERRE situés à Mandeville, dans la Paroisse de St-Tammany, [illegible]

Conditions.—[illegible]

Actes de vente par devant Paul E. Laresche, notaire public, aux frais de l'acquéreur, y compris les timbres du Bureau des Etats Unis.

29 juin—30 3 13 23

PAR S. GUINAULT.

Propriété d'un joli revenu sur la rue Romain.

PAR S. GUINAULT, encanteur—bureau: Passage de la Bourse et Bienville SAMEDI, 16 juillet 1870, il sera vendu à midi, à la Bourse d'Encan de l'Hôtel St-Charles, [illegible]

UN LOT DE TERRE mesurant 27 pieds de face à la rue Romain, entre les rues St Philippe et Ursulines, [illegible]

CONDITIONS.—[illegible]

VENTE POUR EN PARTAGE

D'une Petite Propriété sur la Rue Mandeville.

PAR S. GUINAULT, encanteur—Bureau: Passage de la Bourse et Bienville—SAMEDI, 16 juillet 1870, il sera vendu, à midi, à la Bourse d'Encan de l'Hôtel St-Charles, [illegible]

BUREAUX

DE LA

Compagnie "Atlantic" d'Assurance

De la Nlle-Orléans,

Au No 30 de la rue du Camp.

Nlle-Orléans, 5 juillet 1870.

CONFORMÉMENT à sa Charte, la Compagnie publie son QUATRIÈME ETAT ANNUEL.

[illegible]

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

E. RIGNEY, Président.
H. P. JANVIER, Vice Président.

[illegible]

Les Directeurs ont déclaré, aujourd'hui, un dividende de VINGT PIASTRES par action, [illegible]

E. RIGNEY, Président.
H. P. JANVIER, Vice-Président,

DIRECTEURS.

E. Rigney, T. Friedboune, H. W. Blaisley, C. M. Soria, John Patton, B. J. West, A. D. Grieff, William Von Phul, Alexander Marks, A. H. Boyd, T. M. Simmons, E. Newman, James Byrnes, Thomas Slauson, George W. Manson, B. E. Mann, C. E. Slayback, H. P. Janvier, John H. Keep.

TROISIÈME TABLEAU ANNUEL

—DE LA—

Compagnie d'Assurance "HOPE"

DE LA NOUVELLE-ORLEANS

Bureau, No 21, rue du Camp.

CONFORMÉMENT à sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires.

[illegible]

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de la Compagnie.

M. PEYCHAUD, Président.
LOUIS BARNETT, Secrétaire.

[illegible]

OSCAR GRIMA, notaire public.

A une assemblée des Directeurs, tenue ce jour, la résolution suivante a été adoptée [illegible]

DIRECTEURS:

J. J. Adams, T. N. Blake, F. A. Ducros, [illegible] J. C. Denis, [illegible]